

Selon lui, rien ne justifiait une coopération prolongée entre les États communistes et capitalistes. Ce pessimisme austère teintait toutes ses politiques.

(3) Khrouchtchev, quant à lui, a déclenché une révolution idéologique de proportions inégalées jusqu'alors. Il écarta les éléments clefs de la perspective staliniste du monde, et il adopta une ligne de pensée beaucoup plus prometteuse et assurée. Pour la première fois, on jetait les bases doctrinales d'une politique de coopération à long terme avec l'Occident. Cependant, l'optimisme débordant de Khrouchtchev avait aussi ses inconvénients. Ce dernier croyait que l'histoire évoluait en faveur du communisme, ce qui l'amena à sonder sans relâche les points faibles de l'Ouest. Les crises qui s'en sont suivies ont empêché Moscou d'améliorer de façon durable ses relations avec le monde extérieur.

(4) Brejnev a favorisé l'instauration d'un climat de détente au début des années 1970 ; ce fut le plus important dégel observé jusqu'alors dans les relations Est-Ouest. Mais ces progrès furent sans véritables lendemains, car Brejnev ne sut pas exploiter les innovations idéologiques introduites par Khrouchtchev ; en outre, il était convaincu, du fait qu'il adhérait inconditionnellement aux perspectives traditionnelles, que l'URSS devait s'efforcer de faire basculer l'équilibre des forces en sa faveur en accroissant considérablement son potentiel militaire.

(5) L'ère gorbatchevienne commence à peine, et ses paramètres définitifs ne sont pas encore bien arrêtés, mais la nature et l'orientation de son "nouveau mode de pensée" justifient un optimisme prudent. Dans ses premières tentatives pour reformuler l'idéologie soviétique, Gorbatchev a fait preuve de réserve et de circonspection, mais ses démarches donnent à penser que le Kremlin s'interroge sérieusement à l'heure actuelle sur les hypothèses traditionnelles concernant la sécurité mondiale, la nature de la guerre et les occasions de favoriser la coopération internationale. Ce processus a déjà eu des effets tangibles sur la conduite quotidienne de la politique étrangère soviétique (ainsi, il a favorisé la conclusion d'un traité sur l'élimination des missiles nucléaires à portée intermédiaire, il a facilité l'acceptation par l'URSS d'inspections indiscrètes sur place dont l'objet est de vérifier l'observance des accords de limitation des armements, et il a